

C. Ubaldina LORDA^{1*}

(Universidad Pompeu Fabra de Barcelona)

“Tellus stabilita” (*Mémoires d’Hadrien*): singularité thématique et singularité linguistique

1. Introduction

Dans un article célèbre et décisif pour le développement des études sur le discours, É. Benveniste (1959) avait montré l’insuffisance des critères extra-linguistiques et morphologiques pour rendre compte des relations de temps dans le verbe français: en mettant au jour la différence de perspective énonciative qui se trouve à la base des deux modes de diégétisation selon que l’on utilise le Passé Simple (dorénavant PS) ou le Passé Composé (dorénavant PC), il séparait l’**histoire** (coupée de la situation d’énonciation) du **discours** (lié à la situation d’énonciation).

Quelques années plus tard, H. Weinrich (1964) réexamine l’approche benvenistienne et l’enrichit de deux nouveaux apports, également marquants pour le développement des réflexions discursives et textuelles : d’une part, la notion de **mise en relief**, qui permet de distinguer entre l’arrière-plan et le premier plan dans tout récit, et, d’autre part, l’identification de deux attitudes de locution, différentes mais complémentaires, selon que le temps pivot de la diégétisation soit le PS ou le PC. Ainsi, à la distinction entre **histoire** / **discours**, il superpose le couple **récit** / **commentaire**.

Des travaux ultérieurs², dans le sillon des conceptualisations de ces deux linguistes, ont montré que dans les manifestations discursives en français moderne, en particulier écrites mais également orales, les deux plans d’énonciation et les deux attitudes de locution sont souvent actualisés dans une seule et même production textuelle. À notre connaissance, nous devons à F. Revaz (1996) la réflexion la plus récente autour de ces problèmes ; elle montre dans son article que les distinctions énonciatives, pas plus que les autres répartitions établies par les grammairiens, «*ne parviennent jamais à justifier tous les usages en discours*» (p. 59).

Elle propose de distinguer trois modes énonciatifs: DIRECT, LIÉ ET AUTONOME, dont seuls les deux derniers comportent diégétisation. Dans le cas de la diégétisation liée, «*l’ancrage temporel se fait par rapport à la déixis (HIER, L’AN PASSÉ)*

1* En colaboración con Imma Estany de la Universidad Autónoma de Barcelona.

2 Par exemple, BOYER (1983).

et le temps pivot est le PC diégétique. Dans le cas d'une diégétisation autonome, l'ancrage temporel est totalement coupé de la déixis (IL ÉTAIT UNE FOIS, EN CE TEMPS-LÀ) et le temps pivot est le PS» (op. cit.: 79). Mais la linguiste genevoise constate le mélange des deux types de diégétisation dans de nombreux textes, sans que l'on puisse expliquer ce phénomène uniquement en termes de changement de plan d'énonciation. Elle remarque, d'abord, que le PS peut accompagner la marque de première personne, que, d'autre part, certains récits historiques sont conduits par le PC, et, enfin, que ces deux formes temporelles peuvent alterner dans la même séquence narrative; les alternances manifestent alors différentes fonctions: variation du point de vue ou du contenu, marquage de la progression ou mise en relief.

Les considérations qui précèdent permettent, à notre sens, d'envisager les différentes répartitions conceptualisées par les grammairiens et les linguistes comme autant de sous-systèmes de base aptes à faire l'objet de différentes combinaisons dans les manifestations discursives. Mais, s'il est vrai, comme le rappelle F. Revaz, que nous avons affaire à «une actualisation chaque fois particulière des virtualités de la langue dans le discours» (op. cit.: 62), nous considérons, pour notre part, que les éléments linguistiques s'actualisent selon une certaine systématité, celle qui se construit dans le discours³.

Cela nous semble particulièrement vrai pour les manifestations littéraires de la langue, où même —et peut-être surtout— les réalisations les plus éloignées des paradigmes de base participent d'un système original, celui qui résulte de la «transposition spéciale de la langue de tous» (Ch. Bally, 1965: 62) obéissant à une intention esthétique. C'est ainsi que «Dans la langue même, se forge plus qu'une autre langue: une redescription du monde qui est une redescription de la réalité» (J.-M. Adam, 1996: 253).

Dans cette perspective, nous allons nous attacher à décrire la singularité et la systématité des actualisations du PS et du PC dans *Mémoires d'Hadrien*, où les alternances de ces deux formes temporelles sont liées à la singularité thématique de ce roman, c'est-à-dire, à la redescription de l'histoire qu'il propose.

2. Les alternances des temps de la diégétisation dans *Mémoires d'Hadrien*

Les récits d'Hadrien à Marc Aurèle (deuxième successeur impérial) sont conduits tantôt par le PS tantôt par le PC, mais le passage de l'un à l'autre n'est pas aléatoire; il s'effectue selon des principes qui permettent de remplir diverses fonctions grâce à l'alternance des deux formes. Nous proposons la typologie suivante:

3 J'ai déjà montré le caractère systématique des alternances de micro-systèmes temporels dans les romans de Céline (1992), ainsi que le rôle de certaines alternances dans le genre journalistique «relation de déclarations» («La relation de déclarations politiques, hétérogénéité et mise en scène de la parole», à paraître in *Pratiques*).

I. Le changement de forme temporelle indique le contraste entre deux thèmes ou deux points de vue, dans des segments de longueur inégale :

Ia. entre deux propositions juxtaposées, coordonnées ou subordonnées;

Ib. entre deux passages plus longs ;

II. Le changement de forme temporelle correspond à un énoncé de synthèse, soit :

IIa. une présentation globale qui précède un développement narratif ;

IIb. une conclusion ou corollaire qui clôt une relation-description d’actions.

III. Le changement temporel correspond à l’introduction d’un récit ou d’une relation d’actions illustratrice ou exemplaire qui complète une série de considérations générales.

IV. L’opposition de forme temporelle permet de renvoyer à différents moments ou époques: une première action relatée est suivie de sa répétition ultérieure, ou de commentaires sur sa portée;

V. Une forme isolée marque la mise en relief d’un fait ou d’un événement.

Si le temps de base de la diégétisation est le PC (passages où le **discours / commentaire** domine et où les modes énonciatifs sont le mode **actuel**, le mode **lié** ou le mode **atemporel**), les alternances naissent du recours au PS ; à l’opposé, dans les parties, plus étendues, où le temps pivot est le PS (où domine le **récit / histoire** et où l’énonciation est **autonome**), c’est le PC qui constitue la forme alternative.

3. Du discours vers le récit

La première partie (*Anima vagula blandula*) est composée de deux séquences⁴, dont la première s’amorce sur les modes énonciatifs direct et lié: c’est le début de la lettre à Marc Aurèle, où Hadrien lui fait part de ses activités et de ses réflexions sur les modifications que la maladie impose aux plaisirs des hommes; comme dans la séquence suivante, où l’empereur déclare explicitement «*Je me propose maintenant davantage: j’ai formé le projet de te raconter ma vie*» (p. 29)⁵, ses souvenirs complètent les réflexions; ils sont relatés au PC, mais ils incluent quelques alternances, dont le nombre est indiqué dans le schéma 1:

4 Nous appelons séquences les sous-parties de chaque grand fragment chapeauté par un titre latin (elles sont au nombre de vingt—neuf, mis à part le *Carnet de notes*).

5 Cette citation et tous les exemples sont tirés de *Mémoires d’Hadrien*, de M. Yourcenar, Paris, Gallimard (Folio), 1974.

Séquences 1 et 2 (*Anima vagula blandula*)

Modes d'énonciation dominants		
Direct - Lié - Atemporel	Types d'alternances	
Temps pivot de la diégétisation:	IIa.	PS (1)
PC	III.	PS (3)
	IV.	PS (3)
	V	PS (3)

Exemples d'alternances dans ces deux premières séquences:

- (1) **IIa.** - Synthèse de présentation: **Trop manger est un vice romain, mais je fus sobre avec volupté** (p. 16).
- (2) **III.** - Suite à des considérations générales sur la fatigue et le sommeil: **Le retour à cheval fut l'un de mes derniers trajets de ce genre. Je rentrai à la Villa écœuré, malade...** (ps. 26-27).
- (3) **IV.** - Changement d'époque: **Empereur, mes chasses en Toscane m'ont servi à juger du courage ou des ressources des grands fonctionnaires: j'y ai éliminé ou choisi plus d'un homme de l'État. Plus tard, en Bithynie, en Capadoce, je fis des grandes battues un prétexte de fête, un triomphe automnal dans les bois d'Asie** (p. 14).
- (4) **V.** - Mise en relief: **À d'autres moments, ces expériences m'ont permis de jouer avec l'idée du suicide progressif, du trépas par inanition qui fut celui de certains philosophes, espèce de débauche retournée où l'on va jusqu'à l'épuisement de la substance humaine** (p. 19).

4. Lorsque le récit domine: vers le pouvoir

La première séquence de la deuxième partie, *Varius multiplex multiplex*, contient les souvenirs d'enfance et de formation d'Hadrien; déjà le mode d'énonciation de base a glissé vers l'autonome, avec le PS comme forme pivot, bien que tout un passage, celui où il présente ses sentiments par rapport à son enfance et sa jeunesse, soit conduit par le PC, sans qu'aucun changement vienne lui conférer un relief spécial; mais, en évoquant l'apprentissage de la rhétorique et du grec, le temps de base est le PS, avec de nombreux renvois à des époques ultérieures (type d'alternance IV.): ces changements s'expliquent par l'analyse du rôle que ses apprentissages et ses premières lectures ont joué dans les différentes étapes de sa vie.

Le récit se consolide autour du PS entre les quatrième et douzième séquences, dont les sept premières appartiennent toujours à *Varius multiplex multiplex*, tandis que les deux dernières appartiennent déjà à *Tellus stabilita*. Hadrien relate ses expériences à l'armée, un séjour à Rome, son mariage, et il rapporte et commente ses relations avec les femmes; la séquence numéro sept, consacrée à ce dernier thème, comme le passage consacré à son enfance et sa jeunesse dans la séquence trois, bascule vers le PC comme temps pivot⁶. La séquence numéro huit

⁶ Si, d'une part, le changement thématique comporte le recours au PC parce qu'il enchaîne avec une émergence de l'actuel, on peut se demander si, parfois, le PC est laissé pour les thèmes moins nobles (car, il dit sur les

relate encore ses expériences à l’armée, en utilisant de façon homogène le PS. Cette partie où domine le récit cède le pas à la réflexion après qu’il a été nommé empereur, et alors qu’il entreprend la mise en ordre de l’empire. Les alternances des formes temporelles et leurs fonctions peuvent être ainsi représentées dans le schéma 2:

Séq. 3 - 6 (<i>Varius multiplex multiformis</i>)		
Énonciation autonome	Alternances	
Temps pivot de la diégétisation:		
PS	II.b.	PC (1)
	IV.	PC (8)
Séq. 7 (<i>Varius multiplex multiformis</i>)		
Énonciation liée	Alternances	
Temps pivot de la diégétisation:		
PC	Ia.	PS (1)
	IIa.	PS (1)
	IIb.	PS (1)
	III.	PS (1)
	V.	PS (1)
Séq. 8 (<i>Varius multiplex multiformis</i>)		
Diégétisation autonome homogène: —	Temps pivot: PS	
Séq. 9 -10 (<i>Varius multiplex multiformis</i>)		
Séq. 11 - 12 (<i>Tellus stabilita</i>)		
Énonciation autonome	Alternances	
Temps pivot de la diégétisation		
PS	Ia.	PC (4)
	Ib.	PC (1)
	IV.	PC (7)
	V.	PC (1)

Exemples d’alternances

- (5) **IIb.** - Synthèse qui clôt la relation de ses études et des enseignements reçus de Léotichyde à Athènes (*Je me passionnai... il m’apprit...*): **Ce Grec amer m’a enseigné la méthode** (p. 47).
- (6) **Ia.** - Opposition ou contraste entre deux propositions (à propos de Plotine): **L’intimité des corps, qui n’existait jamais entre nous, a été compensée par ce contact de deux esprits étroitement mêlés l’un à l’autre** (p. 96).
- (7) **Ib.** - Changement de point de vue dans passage complet; le récit de la maladie et de la mort de Trajan, avec la désignation d’Hadrien comme successeur, entièrement relatées au PS, est suivi de la relation au PC des intrigues de ses adversaires, dans une parenthèse qui s’étend sur une page

jeunes : «En dépit des légendes qui m’entourent, j’ai assez peu aimé la jeunesse», p. 47 ; et sur les femmes : «...il plaît surtout de nier qu’elles m’aient jamais fait souffrir», p. 76).

et demie (pour revenir après) au PS dans la relation de l'enterrement de Trajan: **Et c'est ici, dans cet intervalle entre le débarquement du malade et le moment de sa mort, que se place une de ces séries d'événements qu'il me sera toujours impossible de reconstituer, et sur lesquels pourtant s'est édifié mon destin.** [...] *Mes ennemis ont accusé Plotine...* [...] *Des calomniateurs plus grossiers encore ont décrit...* [...] *J'ai tenu entre mes mains depuis lors ce document si violemment contesté par mes adversaires...* (ps. 104-105).

5. *Tellus stabilita*: une séquence charnière

Encadrée par deux séquences en amont et deux séquences en aval qui la relie à la relation principale, cette longue séquence (ps. 124-149) constitue un passage à dominante commentative, où les modes d'énonciation de base sont le mode direct, le mode lié, et le mode atemporel (recours au présent de vérité générale). Ce changement énonciatif, qui apparente ce fragment aux deux premières séquences (cf. 3.), coïncide avec un déplacement thématique: au récit autobiographique centré sur les actions d'Hadrien et les événements où elles s'inscrivent, succède une pause de réflexion où l'empereur émet ses opinions et ses appréciations sur divers sujets ayant trait au pouvoir. Ces considérations générales sont suivies ou précédées de la relation des décisions que l'empereur a prises par rapport à ces thèmes:

(8) **Les lois devraient le moins possible différer des usages: j'ai accordé à la femme une liberté accrue d'administrer sa fortune, de tester ou d'hériter. J'ai insisté pour qu'aucune fille ne fût mariée sans son consentement: ce viol légal est aussi répugnant qu'un autre** (p. 131).

Les réflexions d'Hadrien débouchent parfois sur des conseils au successeur, qui montrent que l'actuel constitue le plan énonciatif de base de cette séquence:

(9) **Mais tout est à faire dans l'ordre d'un intelligent réajustement économique du monde. En arrivant au pouvoir, j'ai renoncé aux contributions volontaires faites par les villes à l'empereur, qui ne sont qu'un vol déguisé. Je te conseille d'y renoncer à ton tour** (p. 131-132).

Néanmoins, l'homogénéité énonciative est brisée de temps en temps par des îlots ou des passages entiers au PS, renversant le système des parties où domine le récit, mais suivant les mêmes principes. Il faut cependant noter que le type IV. (renvoi à d'autres moments) est absent ici, ce qui correspond d'ailleurs à la logique du discours principal dans cette séquence, qui ne comporte ni développement ni précision chronologique.

Le type Ia. permet de confronter des actions accomplies par l'empereur et celles accomplies par d'autres, comme dans les exemples suivants:

(10) **Le grand crime de Claude ou de Néron fut de laisser paresseusement leurs affranchis ou leurs esclaves s'emparer de ces rôles [...] Une portion de ma vie s'est passée à choisir les chefs de file d'une bureaucratie nouvelle...** (p. 135).

(11) *Mes amis m'ont gardé mes secrets, les politiques et les autres; il est juste de dire que j'en fis souvent autant pour eux* (p.140).

Dans l'exemple (12), seules les réflexions qui concernent la personne d'Antinoüs comportent le recours au PS (alternance de type Ib.). On pourrait presque se demander si cette forme temporelle ne remplit pas ici une fonction valorisante et idéalisatrice⁷:

(12) *Nos portraits romains n'ont qu'une valeur de chronique [...] Les Grecs au contraire ont aimé la perfection humaine au point de se soucier assez peu du visage varié des hommes. Je ne jetais qu'un coup d'œil à ma propre image [...] Mais le visage d'un autre m'a préoccupé davantage. Sitôt qu'il compta dans ma vie, l'art cessa d'être un luxe, devint une ressource, une forme de secours [...] J'eus d'abord à cœur de faire enregistrer par le statuaire la beauté successive d'une forme qui change; l'art devint ensuite une sorte d'opération magique capable d'évoquer un visage perdu. Les effigies colossales semblaient un moyen d'exprimer ces vraies proportions que l'amour donne aux êtres...* (p. 146).

Les réflexions générales sont parfois illustrées par un petit récit, qui est alors conduit par le PS, selon le type II. d'alternance. Ainsi, alors que le narrateur développe une longue argumentation sur l'esclavage, il introduit ce souvenir, qui étaye sa thèse:

(13) *En Espagne, aux environs de Tarragone, un jour où je visitais seul une exploitation minière à demi abandonnée, un esclave [...] se jeta sur moi avec un couteau. [...] Je le désarmai facilement; je le remis à mon médecin; sa fureur tomba; il se transforma en ce qu'il était vraiment, un être pas moins sensé que les autres, et plus fidèle que beaucoup. Ce coupable... devint pour moi un serviteur utile. La plupart des hommes ressemblent à cet esclave* (p. 128).

Le type V., la mise en relief par un changement isolé, est l'un des plus fréquents dans cette séquence: il permet de souligner quelques-unes des actions d'Hadrien qui illustrent ses réflexions:

(14) *Je rompis avec ces routines* (p. 134).

(15) *Je les voulais attachés au coin de terre qu'ils se chargeaient de défendre; je n'hésitai à régionaliser l'armée* (p. 134).

(16) *Et c'est alors que je m'aperçus de l'avantage qu'il y a à être un homme nouveau, et un homme seul* (p. 138).

Le schéma 3, qui décrit le système de base de cette séquence est donc parallèle à celui qui représente les deux séquences introductrices (cf. *supra*, p. 4), bien que les alternances ne coïncident pas dans tous les cas:

7 Elle s'opposerait, ainsi, au PC, que le narrateur réserverait à des thèmes qui lui tiennent moins à cœur (cf. note précédente).

Séquence 13 (*Tellus stabilita*)

Modes d'énonciation dominants		
Direct - Lié - Atemporel	Alternances	
Temps pivot de la diégétisation:	Ia.	PS (2)
PC	Ib.	PS (2)
	IIb.	PS (1)
	III.	PS (4)
	V.	PS (8)

6. Lorsque le récit s'estompe: de l'apogée à la décadence

Globalement, dans celle que nous considérons comme la quatrième partie du texte, qui comprend les séquences 14-29, la diégétisation autonome est dominante, mais elle cède le pas, progressivement, à l'énonciation actuelle, qui domine la dernière séquence du roman.

Dans cette quatrième partie, on trouve trois fois l'alternance **Ia.**, et trois fois l'alternance **Ib.**, opposition de points de vue ou de thèmes dans un ou plusieurs énoncés; une fois **IIb.**, forme alternative pour un énoncé conclusif ou corollaire; trois fois **III.**, récit illustrant des commentaires généraux; six fois **IV.**, changement de forme temporelle correspondant à un changement chronologique. Mais l'alternance la plus fréquente, dans cette partie, se réalise entre le récit au PS et le commentaire actuel au présent, avec de longs passages à l'imparfait, où le narrateur s'attarde à décrire et à analyser les événements relatés; ainsi, les séquences 17, 19 et 24, ne comportent que cette alternance, sans recours au PC.

Il s'agit maintenant de souvenirs plus récents, du vécu d'Hadrien adulte, et d'épisodes qui l'ont profondément marqué, dont le plus important est sans doute sa liaison avec Antinoüs et la mort du jeune homme. L'émergence de plus en plus fréquente de l'énonciation actuelle comporte parfois un changement thématique qui s'accompagne du passage à l'énonciation liée (cas de figure **Ib.**), comme dans cet exemple, où Hadrien rend compte de ses réflexions et de ses émotions lorsqu'Antinoüs se suicide:

(17) *J'essayai d'aller en pensée jusqu'à cette révolution par où passerons tous, le cœur qui renonce, le cerveau qui s'enraye, les poumons qui cessent d'aspirer la vie. Je subirai un bouleversement analogue; je mourrai un jour. [...] J'ai résisté; j'ai lutté contre la douleur comme une gangrène...* (ps. 223-224).

C'est sur une série d'alternances de type **Ia.** (selon que l'objet direct soit ou non son successeur), que le récit va définitivement céder le pas à l'énonciation actuelle dans *Patientia*:

(18) *Je t'ai connu dès le berceau, petit Annius Vérous qui par mes soins t'appelles aujourd'hui Marc Aurèle. [...] je t'ai tenu par la main... Je me préoccupai de l'éducation de ce bambin trop sage; j'aidai ton père à te choisir les meilleurs maîtres* (p. 289).

7. Retour au discours: *Patientia*

Comme *Anima vagula blandula*, la dernière partie de cet ouvrage de M. Yourcenar commence par le présent du mode direct: Hadrien malade vient de recevoir une lettre d'Arrien, qui a, lui aussi, écrit une biographie de l'empereur. Celui-ci réfléchit sur sa mort prochaine, et ses souvenirs, liés au moment de l'énonciation, sont conduits par le PC. Mais le récit de ses tentatives frustrées de suicide (auquel il a, finalement, renoncé), est présenté au PS, par une alternance de type **Ib**. (il y a, en effet, changement dans la perspective de celui qui a décidé de ne pas mettre fin à sa vie). L'acceptation des souffrances et de la mort «naturelle» comporte le retour définitif au PC et à l'énonciation actuelle:

(19) **Le lendemain, Antonin se fit annoncer [...] Les simples paroles d'Antonin m'ont convaincu; je reprends possession de moi-même avant de mourir. [...] Patientia: j'ai vu hier Domitius Rogatus...** (ps. 301-302).

Ainsi, avec l'expression de ses derniers souvenirs, liés à la situation d'énonciation, avec un cas de mise en relief au PS, le roman se termine dans l'actuel (enchaînant ainsi avec les deux premières séquences), sur cette attente lucide de la mort:

(20) **Petite âme, âme tendre et flottante, compagne de mon corps, qui fut ton hôte, tu vas descendre dans ces lieux pâles, durs et nus, où tu devras renoncer aux jeux d'autrefois. Un instant encore regardons ensemble les rives familières, les objets que sans doute nous ne reverrons plus... Tâchons d'entrer dans la mort les yeux ouverts...** (p. 316).

8. Conclusion: la structure quinaire de *Mémoires d'Hadrien*

H. Levillain a fait remarquer que le plan de cette «autobiographie fictive» (1992: 50), en six parties chapeautées par des titres latins, correspond aux différents âges de la vie d'Hadrien et «en dessine la courbe complète, la phase ascendante, l'apogée et le déclin...» (op. cit.: 58-59), autour de l'axe organisateur de *Sæculum aureum*. Mais, s'il s'agit, certes, d'une autobiographie, même fictive, des différences remarquables éloignent l'ouvrage de M. Yourcenar d'une chronique de vie, comme le souligne également H. Levillain.

Mis à part les stratégies relevées par cet auteur, il nous semble, quant à nous, que le rythme particulier des récits d'Hadrien et l'émotion qui s'en dégage résultent des alternances de micro-systèmes temporels et de plans énonciatifs, qui permettent de retracer une structure quinaire sous-jacente à la présentation formelle de ce roman.

La première partie (séquences une et deux) et la dernière et cinquième partie (séquence vingt-neuf) constituent le cadre énonciatif actuel, point de départ et point d'arrivée du récit de vie, selon la technique cinématographique du *flash-back*. L'actuel émerge à nouveau dans la séquence treize (partie centrale de *Tellus stabilita*) qui marque une pause dans le récit pour céder le pas au commentaire polyphonique: la voix de l'empereur mourant, qui évalue, fait écho à

celle du jeune empereur qui projette. Ainsi, ce passage constitue une vraie charnière entre les deux grandes périodes du récit de vie, dont le rythme opposé reflète les deux grandes époques d'une vie d'homme complète: élan ascendant de la naissance à la maturité (le moment où Hadrien accède au pouvoir), apogée de l'empire, parallèle à la maturité de l'homme, d'où va progressivement commencer le mouvement descendant vers la mort.

En effet, la deuxième partie, où le PS domine incontestablement, et ponctue la succession linéaire des actions et des événements, monte vers ce plateau de réflexion qui lui sert de conclusion et qui constitue, en même temps, l'introduction de la quatrième partie. Celle-ci est, de ce fait, marquée au coin de la méditation: l'empire a atteint son apogée, mais le déclin de l'homme s'amorce. Cependant, il va vivre dans cette période l'événement capital de sa vie: un amour intense, bientôt brisé par la mort. Cette expérience de la joie et de la douleur les plus extrêmes enrichit la méditation: le rythme se ralentit, l'actuel émerge plus fréquemment, l'atemporel règne, et de longs passages à l'imparfait témoignent de l'analyse et de la description nuancée des pensées et des émotions.

La structure quinaire de *Mémoires d'Hadrien* est donc la suivante:

-
1. Situation actuelle: Hadrien commence sa lettre-autobiographie dans son lit de mort.
 2. Récit de l'empereur: vers le pouvoir.
 3. Pause de méditation: une séquence singulière dans *Tellus stabilita*.
 4. Suite du récit: l'apogée et le déclin.
 5. Situation actuelle: Hadrien, son récit et sa lettre achevés, attend la mort.
-

Mémoires d'Hadrien est, certes, une autobiographie fictive, mais c'est aussi l'allégorie de la vie accomplie, dans une perspective humaniste. Cette redescription de l'histoire, qui la projette au-delà et en-deça des avatars d'un individu, aussi puissant fût-il, est attribuable au système discursif qui permet de «construire un monde dans la langue», grâce, en l'occurrence, aux combinaisons de formes temporelles, qui remplissent souvent une fonction cruciale dans nombre de romans de notre temps.

Références bibliographiques

- J.M. ADAM 1996: «Langue et style: une contre-lecture de Charles Bally» in *Études de Linguistique Appliquée*, n° 101, ps. 237-256.
- CH. BALLY 1965: *Le langage et la vie*, Genève, Droz.
- E. BENVENISTE 1959: «Les relations de temps dans le verbe français», *Bulletin de la Société de Linguistique*, LIV, fasc. I.
- H. BOYER 1983: «L'économie des temps verbaux dans le discours narratif» in *Travaux de Didactique* n° 10, Montpellier, Université Paul Valéry (ps. 61-81).
- U. LORDA 1992: «L'alternance analyse vs synthèse dans les stratégies narratives de Céline» in *Actes du Colloque International de Paris*, Tusson, Du Lérot éd.

«La relation de déclarations politiques (Hétérogénéité et mise en scène de la parole)», à paraître in *Pratiques*.

H. LEVILLAIN 1992: *Mémoires d’Hadrien de Marguerite Yourcenar*, Paris, Gallimard (Foliothèque).

F. REVAZ 1996: «Passé simple et passé composé: entre langue et discours» in *Études de Linguistique Appliquée*, n° 101 (ps. 59-89).

H. WEINRICH 1964/1973 (trad. française): *Le temps*, Paris, Le Seuil.